



Peut-on parler de Dieu ? - Qu'est-ce que Dieu ?

1. Peut-on définir Dieu ?

- **Dieu ne peut être défini.** Définir implique de reconnaître avec son esprit des limites dans la réalité. Dieu, qui est sans limite, ne peut donc être défini.
- « Puisqu'au sujet de Dieu nous ne pouvons savoir ce qu'il est, mais seulement ce qu'il n'est pas, nous ne devons pas considérer comment Dieu est, mais plutôt comment il n'est pas » (Saint Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, I^{re} partie, q. 3, prologue).
- Connaître Dieu, c'est d'abord connaître **ce qu'il n'est pas** : Dieu n'a pas de corps, n'a pas de matière, n'a pas d'« accidents » (comme la taille, le poids, la couleur, etc.). **Dieu est simple.** On dira aussi qu'il est immuable, car non soumis au mouvement ; éternel, car non soumis au temps.

2. Peut-on parler de Dieu ?

- L'impossibilité de définir Dieu ne signifie pas impossibilité de parler de Lui. Même si l'essence divine (la « Déité ») nous est inconnue en elle-même, nous pouvons connaître des choses sur Dieu.
- Parler avec justesse de Dieu suppose d'élaborer un discours qui ne verse ni dans l'**anthropomorphisme** (Dieu est conçu à la manière de l'homme), ni dans l'**agnosticisme** (l'homme se déclare incapable de connaître et de dire quoi que ce soit sur Dieu).
- Il existe deux sources auxquelles peut puiser l'esprit humain pour découvrir quelque chose de Dieu : la révélation et la nature.

1° La **Révélation**, transmise par la Tradition et l'Écriture, nous communique le mystère même de Dieu, son secret, à savoir : la trinité des Personnes dans l'unité de l'essence divine. À cet enseignement, nous adhérons **par la foi**.

2° La **nature**, créée par Dieu, nous parle de Dieu et nous fait voir comme en un miroir les perfections divines. Notre **raison**, capable de lire ce message des créatures, est ainsi capable de découvrir quelque chose de Dieu (cf. Sagesse, 13 ; Romains, 1).

3. Métaphore et analogie

- Dans les choses créées, l'esprit découvre des propriétés de deux sortes : certaines impliquent une certaine imperfection métaphysique (par exemple, l'homme éprouve des passions), d'autres non.
 - 1° Les premières ne peuvent être attribuées à Dieu que **par métaphore**, c'est-à-dire le transport imagé d'une qualité créée qui signifie une qualité divine. Par exemple, quand l'Écriture parle de la « colère divine », elle veut signifier, selon la manière humaine de parler, un effet de la justice de Dieu.
 - 2° Les secondes perfections peuvent être attribuées à Dieu **selon l'analogie**, c'est-à-dire une véritable similitude sur fond de dissemblance.
- Cette doctrine est l'enseignement même du 4^e concile du Latran (1215) : « entre le Créateur et la créature on ne peut marquer tellement de ressemblance que la dissemblance entre eux ne soit plus grande encore » (DS 806 ; repris dans CEC 43).

4. La triple voie (causalité, négation et éminence) et les attributs divins

- Par son action causale sur les choses, Dieu leur communique et imprime en elles quelque similitude de lui-même. Cette similitude sera d'autant plus grande que cette réalité sera élevée dans la hiérarchie des êtres. Ainsi, l'esprit humain, avec sa capacité de faire retour sur lui-même, est-il une similitude bien plus grande que celle de l'animal, de la plante ou du minéral.
- Ce que Dieu est **par essence** (être, vérité, bonté, etc.), les créatures le sont **par participation**, c'est-à-dire qu'elles tiennent de Lui leur être, leur vérité, leur bonté.
- Pour reconnaître dans les choses le reflet de l'action divine, l'esprit humain fait une triple opération :
 - 1° il reconnaît que Dieu est la cause de la bonté des choses (voie de causalité) ;
 - 2° mais il rectifie ce premier temps en disant que Dieu n'est pas bon à la manière des choses créées, c'est-à-dire d'une bonté limitée (voie de négation) ;
 - 3° et finalement, il affirme que Dieu est bon de manière éminente, qu'Il est la bonté par excellence, et même la Bonté par essence (voie d'éminence)
- À la suite de saint Thomas (*Somme de théologie*, Première Partie), on peut tenter de présenter une liste des attributs divins :
 - 1° Il y a d'abord ceux qui concernent la **substance divine** elle-même : simplicité, perfection, bonté, infinité, immensité, immutabilité, éternité, unité, invisibilité, ineffabilité.
 - 2° Il y a ensuite les attributs qui regardent son **opération** : science, volonté, amour (sous lesquels se trouvent justice, miséricorde et providence, comme vertus de la volonté et de l'intelligence) ; enfin, quant à l'opération virtuellement transitive : puissance créatrice, conservatrice, gouvernante.

5. Le Mystère de l'Être divin invite l'homme à la prière

- Le mystère de la « Dêité » consiste pour notre esprit en ceci : comment existent en Dieu, formellement et éminemment, des perfections qui coexistent difficilement ensemble dans les créatures (ex. la justice et la miséricorde) ?
- On ne sait pas combien on dit vrai quand on dit quelque chose de vrai sur Dieu. Notre difficulté à parler de Dieu nous incite à Lui parler : c'est le mouvement naturel de l'adoration et de la prière.

Bibliographie - Pour aller plus loin :

- *Livre de la Sagesse*, chapitre 13.
- Saint Augustin : **Confessions**, Livre X, VI, 8.
- Charles Journet : **Connaissance et inconnissance de Dieu**, Editions Saint Augustin, 1996.
- Pierre-Marie Emonet : **Dieu contemplé dans le miroir des choses**, Chambray-lès-Tours, 1997.
- **Catéchisme de l'Église Catholique**, n°31-49.